

Fabula

Un opéra d'Oscar Strasnoy

Livret : Alejandro Tantanian
(Sur les idées de Renate Ackermann et Oscar Strasnoy)

Personnages :

Les Vieilles
un Jeune Roi
la Mère du Roi
Trois Fées
un Menuisier

Interprétés par Daniel Gloger, contre-ténor et Garth Knox, viole d'amour

Veillez éteindre vos portables SVP

— Ici !

— Ici ?

— Oui, ici,
Ici, il était une fois

— Il était une fois
Une vieille maison
Un bâtiment en ruines
Entouré de vignes...

Récitatif

— C'est comme ça que ça commence
L'édifice ruineux où...

— ...une nuée de vieilles
Empilées
Multipliées
Altérées
Partageant leurs odeurs
Comptant leurs verrues
Leurs parfums
Leurs dilemmes
Leurs eczémas
Et...
222 vieilles, il y avait,
627 verrues noires
1500 boutons purulents
Eczémas
Des odeurs et...

La maison était grande
Le balcon tellement haut
Que la jeunesse de ces vieilles

On la voyait à peine

- Là-haut
Au balcon
Là,
Quelque chose remue,
Quelque chose murmure
Il y a des petits rires, là.
- Ce sont des figures étranges
Qui se penchent,
Disparaissent
Sautillent
Bougent la tête
Font des gestes bizarres.
- Comme ça.
Là.
Ici.
Là. Li.
Si, si.
En moi.
- Il y a des cheveux à voir
Blancs, gris, violets,
Plumitifs, pointus,
Les cheveux ont des têtes collées :
Et elles sont beaucoup : têtes plumées,
Des oiseaux.

Récitatif

- A la maison des vieilles
Un visiteur inattendu arrive
Et par accident reçoit
Un mouchoir en plein visage
Découvre en lui le signe de l'amour
Et à l'amour, il se donne
Et...

Il reste immobile, regarde vers le haut, mets ses mains sur son visage

- Quelque chose tombe
Danse en plein air
Et atterrit juste ici :
En plein centre de mon visage.
C'est un néant,
Suave comme une toile d'araignée
Mais bien sûr, mon Dieu,
Si ce n'est qu'un mouchoir !
- Et sur lui
Une tache rouge
Une fleur d'aléli
Une cerise bénie
C'est-ce que je vois ici.

Il baise le mouchoir imaginaire, ensorcelé
Solo de Viole
Son, ricanement, mouvement

- Long... temps... attente...
- Per piacere,
Y a-t-il, ici, une jeune fille ?
- Si signore, si signore
Si, si, si, et pas qu'une.
Pas qu'une, hi, hi, hi.
- Me feriez-vous un service ?
Pourrais-je la voir,
Pourrais-je voir la jeune fille qui laissa tomber son mouchoir ?
- No, no, no. Ecoutez-moi bien :
Bien, bien, bien,
Ecoutez-moi bien, très bien ! :
Ici, dans ce palazzo,
Personne n'a le droit de voir cette demoiselle
Jusqu'au jour ou il ne l'épouse,
Epouser, épouser, épouser.
- Seulement en me mariant pourrais-je la voir ?
Tanto è, tanto basta !
Je me marie sans la voir !

Arioso

- Amour va avec les yeux bandés
Amour enferme ses victimes
Les condamne à la cécité
Les dénie à sa manière
Il n'y a personne au monde
Qui face à Amour ne fléchisse
Ceux qui aiment ne sont pas forts
La force c'est Amour qui l'a,
Et notre héros se confronte
Aux flèches de Cupidon
Et vers la maison de sa mère
Part-il vite et décidé, et...

En yiddish :

- Mon fils, mon petit garçon,
Fais attention à ce que tu fais,
Fais attention à ce qu'on te fait croire.
Attention.
Beaucoup d'attention.
Les femmes sont cruelles.
Prudence.
Et attention.

Attention avant que tu ne fasses une bêtise.

— Tanto è, tanto basta ! Je me marie sans l'avoir vue. Parole de roi !

— Il dit « parole de roi », car il était un prince

— Allons-y !

Musique, son, ricanement, mouvement

— Et finalement !
A travers une fente de la porte
Une vieille main
Me prend et me secoue
En haut / en bas
En haut / en bas
En haut / en bas
Et finalement
Elle m'arrache vers l'intérieur

Il tombe par terre

— Pardon... êtes-vous... sa grand-mère ?

— Bien sur, bien sûr, sa grand-mère — *ricanement*

— Et puisque vous êtes sa grand-mère, pourriez-vous me la montrer ?
Tout au moins un petit bout
Pourrais-je en voir un petit bout ?

— Pas aujourd'hui. Demain ! Revenez demain !

— Demain ?

— Demain

— Ô, si demain était déjà...

Musique, temps... attente

— Les vieilles profitent de la nuit —
Toutes les vieilles font ainsi —
Et
Unies face à une bouillotte
Elles laissent la cire fondre
Et préparent
Ô, elles préparent
Un beau doigt en cire bien allongé,
Un doigt de jeune dame,
Un doigt nocturne
Avant que la nuit ne cesse
Ainsi
Lorsqu'il fût prêt,
La nuit s'acheva.

— Une nuit épouvantable

— J'étais congelé,
Puis je brûlais,
Je prenais une douche froide
Puis je retournais au lit,
Me congelais, brûlais
Me levais,
Et encore sous la douche froide
Ainsi, une nuit épouvantable. Ici.
Si.
Et...

— Et maintenant ?

Musique, ricanement, mouvement

— Patrona, je suis ici ! Je veux voir le doigt de ma promesse.
Je veux voir un petit bout.
Montre-moi le petit bout,
Un petit moment,
Juste un petit bout
Je veux voir le petit bout

— Si, si, OK. OK. — [*ricanement*]
Tu veux le voir ?
Tu le vois ?
Ici, ici, ici
Ça arrive,
Il est là.
Il est ici.

Lentement, le doigt apparaît, tension extrême

— Ooooooh, mon Dieu !

Il s'évanouit

— Il embrasse le petit bout
Le doigt, il embrasse
La cire, il embrasse
Il l'embrasse et l'embrasse
Et ainsi
Finalement
Ici
Lui met un anneau de diamants

Se réveillant, viril, presque menaçant

— Grand-mère, nonna,
Vous devez savoir que je ne peux plus attendre,
Je dois me marier illico
Je ne peux plus attendre
Plus

— D'accord, d'accord, d'accord !
Ce sera demain,

Quand tu voudras

- Très bien !
Ce sera demain
Quand je voudrai !
Tanto è, tanto basta ! [tant tôt dit, tant tôt fait]
Parole de roi ne tourne pas en arrière !

— Parole de roi !

Il part, ou...

- Elles étaient tellement riches ces vieilles qu'une nuit était suffisante pour préparer la noce.
Et cette nuit fût longue
Très longue.

Musique, temps, ricanements, bruits, etc.

Arioso

- Chronos avance et son but, c'est la décrépitude
A ses côtés Midas court et transforme la vertu
Les richesses courent parallèles aux vices et à la vieillesse
Se remplissent les coffres et poussent les rides

Poudres, crèmes et fard
Ne cachent pas ce qu'on voit
Mais Cupidon enfonce ses dards
Dans les yeux de celui qui voit
- Et arrivé le jour, la fiancée était prête pour la noce,
Cachée sous sept voiles.
Escortée par ses sœurs,
Elle attendait son jeune époux (c'est-à-dire moi)
Derrière la porte.
- Nonna, nonna, je suis là, laissez-moi la voir !
- Attends, attends,
Attends-la dehors, et n'oublie pas
Que tu ne pourras pas la voir avant la noce
- Oui, oui, je sais
Je sais
Je sais
Allons-y, allons nous marier !
- ... aucune fête, aucun banquet,
et le prince (c'est-à-dire moi)
Devait se contenter d'attendre et attendre,
Jusqu'à la tombée de la nuit, ou il se trouverait tout seul avec son (mon) épouse
- Et il devait attendre
Derrière la porte
Que les vieilles dévêtissent son épouse,

Va-t-en d'ici
Vieille chose ridée !

Figé dans le geste de lancer quelque chose

- La vieille vola
Par la fenêtre
Dans un arc très long
Vola, vola, vola,
Traversa comme un oiseau sot
La grille
Et resta là
Ainsi
Accrochée à une branche de vigne
Pendue par un lambeau de sa belle chemise de nuit

Rires, musique – le rire se transforme en rire de femme

- Là-haut, regardez ce qui pend de là-haut

Rires, rires...

- Oui,
Elles étaient trois fées qui passaient par là cette nuit-là.
« Bene, bene »
dirent-elles lorsque de rire s'arrêtèrent
« Bene, bene »
Nous avons déjà tant ri, donnons-lui maintenant quelque chose en échange
- Je souhaite
Dit la première
Que tu sois la jeune femme la plus belle qui n'ait jamais existée
- Je souhaite
Dit la deuxième
Que tu trouves un bel homme qui t'aime et soit bon avec toi
- Je souhaite, je souhaite, je souhaite,
Dit la troisième
Que tu sois une grande dame ta vie durant

Et une fois tout dit, elles disparurent

- Et le matin arriva.
Et le roi se réveilla.
Et lentement,
Lentement,
Très lentement le souvenir retourna vers lui.
- Que s'est-t-il passé ?
Qu'est ce qui a pu se passer ?
Était-ce un rêve ?

Non, sans doute c'était...
Sans doute...
Il était sans doute...
LA VIEILLE !

Il court vers la fenêtre, se penche

— Qu'est-ce qu'il vit ?
Accrochée à la vigne il y avait une bellissima demoiselle !
Que faire ?
Comment l'emmener de retour ?
J'ai pris [il prit] un drap et
Le lançai [il lança] à la jeune fille.
Elle s'y amarra
Et lentement,
Très lentement,
Je la hissais [il la hissa] vers la chambre
Je la prise [il la prit] dans mes bras,
La serrai [serra] bien à moi,
Heureux et plein de repentir
Et tout, tout,
Tout cela
En même temps

— Pardonne-moi, mon amour
Pardonne-moi,
S'il te plaît, pardonne-moi !
Me pardonnes-tu ?
Mon amour pardonne,
Cet acte, mon action,
Mon amour,
Pardonne,
Mon amour pardonne,
Ainsi pardon,
Aujourd'hui devant toi je demande
Mon amour à moi, ainsi,
Moi devant toi
Je demande pardon
Et rien d'autre
Que pardon, je demande
Mon amour
Devant toi, ici
Pardon je te demande
Etcétera

Neutre, conclusif

— La fiancée lui pardonna et ils restèrent en bonne compagnie l'un avec l'autre

On frappe, frappe et frappe

Chuchoté :

— Ça doit être la grand-mère

Plus fort :

— Avanti, avanti !

En alternance :

— La vieille entra
Et que vit-elle ?
Pas une vieille de 95 ans
No, no, no,
Elle vit une bellissima jeune femme !
Et cette bellissima jeune femme dit :
« Clementina, portami il caffè ! »
La vieille se boucha la bouche pour ne pas hurler
Elle fit comme si ne rien était
Et apporta le café.

— *Rires... temps... Presque la fin de l'histoire*

— Voulez-vous savoir comment tout continua ?

— A peine le roi eu besoin de s'en aller
La vieille retourna en courant dans la chambre.

— Que,
Que,
Que,
Qu'as-tu fait pour être si jeune ?

— Psht, tranquille, tranquille !
- la mariée répondit -
Je vais te dire ce que j'ai fait.
Je me suis fait... polir...

— Polir ?
As-tu dit *polir* ?
Moi aussi, je veux me faire polir !
Je veux qu'on me polisse !
Et qui t'a poli ?

— Le menuisier...

— Le menuisier ? Le menuisier !

La vieille s'en va en courant

— Menuisier, menuisier !
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Polissez-moi
Me polissez-vous ?
Me polissez-vous ?
Me polissez-vous ?

Me polissez-vous ?
Me polissez-vous ?

Le menuisier

— Oh, per Bacco !
Ça, c'est pas facile à faire.
Vous êtes tellement sèche, que si je vous polis,
Vous partez dans l'autre monde.

Oh-là-là...

— N'y pensez pas !

— Mais comment n'y pas penser ! Et si je vous tue ?

— Je vous dis que vous n'y pensiez pas.
Je vous donne un thaler pour ce travail

— Aussitôt le menuisier entendit le mot « thaler »,
Il changea d'avis.

— Il prit le thaler

— Allongez-vous sur ce banc :
Je vais vous polir très vite

— Et il commença par lui polir une joue.
La vieille hurla.

— Qu'est-ce qui se passe ?
Si vous criez, je ne peux pas continuer.
La vieille se retourna,
Et lui présenta l'autre joue
Le menuisier continuait le polissage
Comme ça, ici,
Et là.

Pause

— La vieille hurla bien fort et puis elle mourut

Pause

— Et avec les autres vieilles
Que se passa-t-il ?

— Ce qui s'est passé avec elles,
Personne n'a rien su.
Noyées ?
Egorgées ?
Torturées ?
Enflammées ?
Explosées ?
Lipoaspirées ?
Insufflées ?
Consumées ?

Bâtonnées ?
Oxydées ?
Indignées ?
Ballonnées ?
Cachées ?
Périmées ?
Réprimées ?
Décousues ?
Personne n'a rien su,
Mais la mariée...

— Ah oui... la mariée...
Mais la mariée...
La mariée resta à la maison
Avec le jeune roi et...